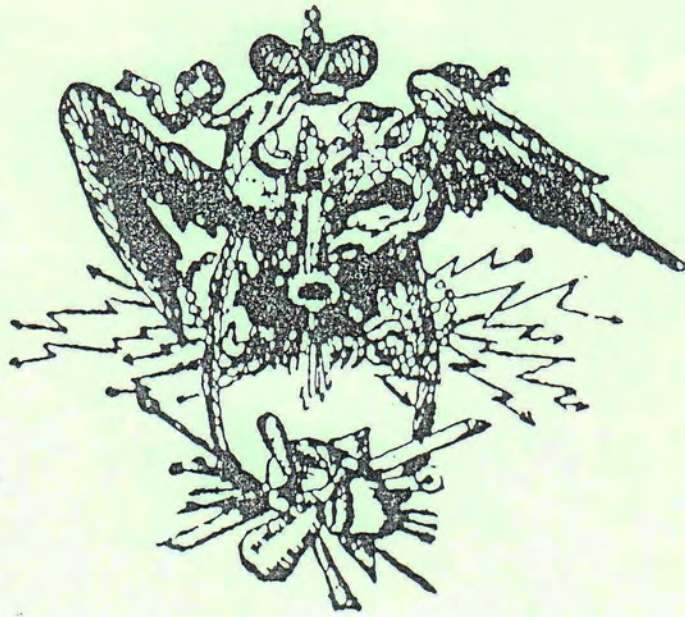


JANVIER

1921



ARTISTES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES BEAUX-ARTS
DE PETROGRAD

CATALOGUE

GALERIES MAGELLAN
9, Rue Magellan

La Collection L... qui est exposée dans la nouvelle Galerie de la rue Magellan offre à Paris et à ses hôtes étrangers l'occasion de se familiariser avec une des périodes les plus caractéristiques de l'art russe, si imparfaitement connu en Occident : C'est un ensemble remarquablement homogène de sculptures et de peintures qui appartiennent presque toutes à la seconde moitié du XIX^e siècle et, pour préciser davantage, aux règnes d'Alexandre II et Alexandre III, entre 1870 et 1890.

Cette période est caractérisée par le réveil du sentiment national et par la substitution au romantisme cosmopolite de la génération des Brullov et des Ivanov, dont la vraie patrie artistique était Rome, d'un réalisme plus vigoureux et plus sain qui délaisse les sujets rebattus de la mythologie et de l'antiquité classique pour se tourner vers l'histoire nationale et vers la vie russe. On pourrait donner pour épigraphe et pour devise à cet art nouveau le vers célèbre de Pouchkine.

Тамъ русскій духъ, тамъ Русью пахнетъ.

C'est un art imprégné de l'âme russe, un art qui sent la Russie.

Telles étaient les tendances qui animaient la *Société des Expositions ambulantes*, fondée en 1870 pour protester contre la routine stérile et tyrannique de l'Académie des Beaux-Arts. Les jeunes artistes qui faisaient partie de ce groupe se proposaient de transporter leurs expositions de ville en ville : de là leur nom d'*Ambulants* (Peredvigniki), afin de rapprocher l'art du peuple et d'agir, comme les grands publicistes et romanciers de cette époque, sur l'âme des foules : ambition très louable en théorie et qui aurait pu être un principe de vie s'ils n'avaient trop souvent sacrifié la technique au sujet et oublié que l'art est moins une copie littérale qu'une interprétation de la nature.

Parmi les sculpteurs, celui qui occupe la première place dans la collection est Antokolski, un des artistes russes les plus connus en France depuis le grand succès qu'il remporta à l'Exposition universelle de 1878. Cette prédominance n'a rien de surprenant si l'on sait que M. L... a été le Mécène d'Antokolski et a contribué plus que

personne à établir sa réputation en donnant au Musée de l'Académie des Beaux-Arts de Petrograd une collection à peu près complète de ses œuvres. Une visite à la Galerie de la rue Magellan permettra de suivre son évolution depuis 1870 jusqu'à sa mort, en 1902. Il y est représenté par une série d'œuvres typiques : le fameux *Ivan le Terrible* par lequel ce jeune Juif de Vilna marquait dès 1871 son désir de glorifier les grandes figures du passé de la Russie, une réduction en marbre de la *Mort de Socrate* (1875), la *Tête de saint Jean-Baptiste sur un plat* (1877), une réplique en bronze du *Méphistophélès*, conçu à Paris, en 1882, comme un symbole de l'esprit d'analyse et de négation et enfin le haut-relief de *l'Inquisition* qui est la dernière en date, mais non la meilleure de ses œuvres.

Dans la peinture, le chef de file des « Ambulants » est incontestablement Rêpine, né en 1844 et mort tout récemment en 1918. Son talent est plus vigoureux que raffiné : mais il a eu le mérite, très rare parmi les peintres russes de sa génération, de ne jamais sacrifier la technique à la littérature. Il est représenté dans la Collection L... par un beau *portrait de L. Tolstoï* dont il a reproduit tant de fois le masque pensif de moujik patriarcal.

Les paysagistes du commencement du XIX^e siècle auraient cru déchoir en peignant tout simplement ce qu'ils avaient sous les yeux : ils allaient chercher très loin des motifs aux bords du golfe de Naples ou au pied des cascates de Tivoli. Ce sont les « Ambulants » qui ont découvert le paysage russe. Mais, par un singulier paradoxe qu'on n'a pas assez remarqué, les découvreurs et les premiers interprètes de la nature russe étaient presque tous de race étrangère : Aïvazovski, le peintre de la Mer Noire, était fils d'Arménien ; Kouindji, le peintre des nuits d'Ukraine, était d'origine grecque ; Isaac Ilitch Levitane, le poète qui a le mieux rendu, avec une sensibilité à la Cazin, la mélancolie des automnes et des crépuscules, était Juif. A la marine d'Aïvazovski, d'une facture un peu sèche et métallique, qui rappelle plus Achenbach que notre Joseph Vernet, aux décors à effet de Kouindji,

on préférera sans doute le paysage d'automne de Levitane, d'une tristesse si pénétrante, où l'on sent l'influence très nette de l'École de Barbizon.

Mais Levitane échappe presque au cadre de la Collection L... : sur la fin de sa vie il se détache des *Peredvijniki* pour se rallier au groupe plus jeune du *Mir Iskousstva* (Le Monde artiste) qui, à partir de 1890, oriente l'art russe dans des voies toutes différentes.

S'il est permis de préférer à l'art d'Antokolski, de Rêpine et d'Aïvazovski l'art plus vibrant, plus délicat de Vroubel, de Sérov et de Somov, il serait injuste de méconnaître l'intérêt très réel d'une réunion d'œuvres comme celle que présente la Collection L... : c'est un ensemble très cohérent et très complet, résumant toute une époque de l'art russe, qu'il serait difficile de reconstituer aujourd'hui et dont on en trouverait l'équivalent que dans les grandes collections publiques de Petrograd et de Moscou. Souhaitons que cet ensemble ne soit pas dispersé et qu'il se trouve un amateur ou un Musée d'Europe ou d'Amérique pour acquérir en bloc une collection trop instructive par son groupement pour ne pas perdre beaucoup en s'émiettant.

Louis REAU,
*ancien Directeur de l'Institut Français
à Saint-Pétersbourg.*

La peinture russe a passé, au cours du siècle dernier, par deux périodes nettement marquées et assez prolongées l'une et l'autre. Jusqu'en 1840, c'est l'époque du classicisme. Puis vient la période à la fois réaliste et démocrate, période pendant laquelle les artistes reflétaient à leur manière dans leurs œuvres les préoccupations du sort du peuple. Ce courant s'est prolongé jusqu'à la fin même du 19^e siècle, voire jusqu'au commencement du 20^{ème}.

A partir de ce moment, la peinture russe offre un mélange, quelquefois bizarre, de tendances, de principes, d'idées et partant de styles. Entre l'aile droite représentée par les groupes conservateurs et l'extrême gauche qui touche presque au futurisme, on voit évoluer toute une quantité de « sociétés », ou de « cercles », où chacun veut entendre sa propre « voix » et proclame sa propre manière de traiter la beauté, de peindre, de comprendre et d'interpréter les principes fondamentaux de l'art.

Entre les vieux représentants du courant, déjà à peu près décrépits, désuet des « Peredvijniki » et les organisateurs d'expositions portant des noms étranges, tels que « Valet de carreau », ou même « Queue d'âne », c'est toute une macédoine de tendances qui se choquent, qui se heurtent, qui se suivent ou qui arrivent à avoisiner les unes avec les autres tant bien que mal.

Ceux qui, au cours de cette évolution de l'art russe, ont étudié avec assiduité et un soin particulier le charme et la technique de la peinture, quitte à s'en exagérer peut-être outre mesure l'importance du dessin même, et qui, par ailleurs se sont donné pour tâche de traduire les traits de la vie russe, les types des campagnes, les paysages de divers pays, bref, tout ce qui touche à la Russie, c'étaient encore les jeunes peintres du groupe académique, c'est-à-dire du groupe élevé

par « l'Alma mater » de l'Art russe, l'Académie des Arts de St. Petersbourg. Ce groupe, composé aujourd'hui par des représentants de plusieurs générations et où se rencontrent des hommes encore jeunes avec des hommes aux cheveux blancs, renfermait à ses origines, également quelques-uns parmi ces futurs « peredvijniki », qui accomplirent, en 1870, une véritable révolution qui a laissé une empreinte profonde dans notre art. Tous ces artistes avaient une idée commune : l'art populaire.

Ce sont précisément les artistes appartenant à ce groupe « académique », soucieux du dessin et de la technique et par ailleurs attachés à l'idée de réalisme dans l'art qui sont représentés dans notre exposition d'une façon nette et assez complète par une centaine de toiles dont la plupart des auteurs ne sont plus d'ailleurs vivants.

Parmi ces toiles, il en est qui sont moins caractéristiques à ce point de vue-là ; tel est le cas des tableaux de J. KLEVER, par exemple, mais ils occuperont certainement une place dans l'histoire de l'Art Russe ; les œuvres de Goriouchkine-Vorokopoudoff joueront, sous ce rapport, un rôle encore plus important.

On remarque dans la collection, les toiles de Kryzycky, jeune peintre, qui a mis fin à ses jours par un suicide ; de Tchoumakoff, représenté par une tête de femme typique, de Egoroff, de Goun, de Vladimiroff, de Koulikoff, ce dernier continuateur et quelque peu imitateur de Maliavine, l'un des jeunes du groupe académique ayant, avec à leur tête Tcheptzoff, peint des types de paysannes russes vêtues de ces beaux costumes nationaux à l'ancienne mode, dont on trouve encore des réminiscences dans certaines provinces reculées. Toutefois, au point de vue peinture, ces toiles, offrent quelques points vulnérables. Plus généreuses, plus riches en couleurs sont les œuvres de Zaroubine, de Kardovskaia, de Brodsky ; la toile de ce dernier est toute « fraîche », et, au point de vue de la technique, très curieuse.

On trouve encore, dans la collection, une toile de J. Levitan — un

petit bois clairsemé et mélancolique — une des œuvres les meilleures de ce peintre.

Il faut noter également les travaux de G. J. Narbout, peintre très doué et lui aussi mort récemment.

En somme, le groupe en question est représenté par des œuvres très typiques, très variées et par cela même très précieuses.

Mais la collection renferme aussi des œuvres se rapportant à des périodes plus anciennes que celles de ce groupe. Nous y voyons, par exemple, une des meilleures marines d'Aivazovsky, une toile comparable à celle de Joseph Vernet par la générosité des tons dorés, de la couleur gris-azur des flots et des brumes violettes estompent les silhouettes de collines. Même, la nature du vaisseau vous rappelle le dessin de premier plan qu'affectionnait tant Joseph Vernet.

Il y a ensuite des Lagorio, des Bogoluboff typiques, un Kuindji caractéristique, une excellente étude de tête de cheval par Svertchkoff, peintre de chevaux, une merveilleuse aquarelle de P. Sokoloff, poète de troïkas russes, de voitures de poste avec leur attelage national, si typique, poète aussi de la chasse, égalant parfois Péroff. Il y a encore une puissante peinture de Vassilkovsky « Village Ukrainien », une excellente toile de Vladimir Makovsky, un paysage de premier ordre de Chichkine, révélant une profonde connaissance de la nature, un tableau de Zitchi, fort intéressant par son romantisme, enfin, un portrait de Tolstoi par Répine. Ce n'est pas une des meilleurs œuvres de ce peintre, mais elle offre un intérêt historique immense.

A coté de tous ces peintures dont la plupart ont déjà terminé leur carrière et qui appartiennent désormais à l'histoire, la collection renferme, et c'est un de ses attraits, des toiles d'artistes jeunes, modernes, tels que Riabouchkine, Wroblevski et les membres du groups « Mir Iskousstva » (Le Monde artiste), Braz, Narbout, etc.

La sculpture est très représentée, avant tout, par Antokolsky avec quelques œuvres authentiques et considérables en bronze, en marbres et en argent. Il y a aussi des productions de Ginsbourg, académicien.

Il y a encore deux œuvres d'une beauté frappante et d'une inspiration profonde du sculpteur génial Konenkoff ; ce sont ses « Bacchus » et « Helios ». Enfin, on y trouve un excellent groupe de chevaux de E. Lanceré, père du peintre contemporain fort populaire E. E. Lanceré.

Bien qu'il manque, dans la collection, quelques noms qu'on voudrait y voir, ceux qui y figurent, dépeignent, cependant, la Russie, d'une façon suffisamment variée et complète. En outre, leurs œuvres sont marquées par un amour profond de leur pays, et à ce point de vue, la collection dont il s'agit offre le plus grand intérêt aux yeux de tous ceux qui aiment, non pas un assemblage de peintures cosmopolites, mais des œuvres d'un art original et national.

G. LUKOMSKI,

Conservateur du Musée de Kieff.

T A B L E A U X

AÏVASOVSKY S.-K. (1817-1900).

Élève de Vorobiev. Un des peintres russes les plus populaires, professeur de l'Académie Impériale (classe marine). Académicien.

Le Musée Alexandre III à Pétrograd contient une grande collection de ses tableaux. Médaille d'or à Paris en 1873. Membre de l'Académie de Florence.*

1. MER NOIRE.

BACKMANSSON.

2. PORTRAIT D'ARABE.

3. id.

4. TANGER.

BELIACHINE.

5. L'HIVER.

BOGDANOV-BELSKY (1868) †.

Peintre typique de la Société *Peređvijniky* (exposition ambulante). Les scènes de la vie paysanne sont ses sujets favoris. Très populaire, professeur et académicien.*

6. NU.

BOGOLUBOV, A.-P. (1824-1896).

Élève de Vorobiev et de Vilevalde, ancien Officier de Marine, Mariniste très fin. Académicien et professeur. A travaillé un certain temps à Paris.*

7. PARIS : LA SEINE.

BOLDYREV.

8. PETIT JOUR.

BRAZ (1872).

Élève de Répine. Professeur. A eu une grande influence sur la jeune génération des peintres russes. Académicien.*

9. MODÈLE.

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre,
Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.

BRODSKY.

Malgré l'influence exercée sur lui par Levitan, a su conserver dans ses œuvres une personnalité marquée.*

10. L'AUTOMNE.

BOUTCHKOURY.

11. PENTECOTE EN RUSSIE.

CHABOUNINE.

12. SAINT-PIERRE REFUSANT DE RECONNAITRE JÉSUS.

CHICHKINE, S.-S. (1831-1898).

Le plus célèbre peintre de forêts. Possédant un dessin très fin et exact, comme botaniste connaissait merveilleusement la nature. Académicien et professeur.*

13. FORET.

CHRETER.

14. PORTRAIT.

DOUBOVSKOI, N. (1859).

Un des plus fins paysagistes russes. Académicien.*

15. COMMENCEMENT DE L'HIVER.

EGORNOV, A.-S. (1858-1912).

Paysagiste très aimé du public. Premier prix (Médaille d'or) de l'Académie Impériale de Petrograd.*

16. PONT DES SOUPIRS.

EPIPHANOV.

Partisan de nouvelles tendances académiques représentées par le Professeur Maliavine, qui cherchait à créer un art national pur.*

17. PAYSANNES RUSSES.

GORUCHKINE-SOROKOPOUDOV.

Un des jeunes peintres de l'Académie très remarquable comme dessinateur et coloriste.*

18. ENFANTEMENT D'ARTISTE.

19. NUIT DE PAQUES AU NORD DE LA RUSSIE.

20. PAYSANNE RUSSE (vieille orthodoxe).

GOUN, K. (1830-1877).

Élève de Bassine. Auteur du tableau très connu *La Nuit de la Saint-Barthélemy*. Académicien et professeur.*

21. CHEVALIER (pastel).

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre,
Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.

IAKOVLEVA, L.

Eau-fortiste connu. A fait ses études à Paris.*

22. EAU-FORTE.

IAROCHENKO (1846-1896).

Narodnik (populariste), un des représentants marqués de la tendance nihiliste dans l'art.*

23. PAYSAN RUSSE.

IVANOV.

24. SCÈNE DE LA VIE RUSSE.

JABA.

25. DEUX AMIS.

KANDAOUROV, A.-S. (1863) †.

26. AQUARELLE.

KARDOVSKAIA, M.

Une des femmes peintres les plus remarquées.*

27. PORTRAIT DE MON CHIEN.

KLEVER, J. (1850).

Paysagiste connu jouissant d'une très grande popularité. Académicien et professeur.*

28. LISIÈRE DE FORET.

29. PÊCHEURS (sur porcelaine).

KOLESNIKOV.

30. PETROVSKY PARC, A PÉTROGRAD.

KOMAROVSKY (Comte de).

S'est posé comme but, avec D. Stelletsky, la renaissance de l'ancien style russe. Actuellement conservateur du trésor artistique du célèbre couvent Troïtsko-Sergievsky, près Moscou.*

31. ESQUISSE.

KOUIDJI, A. (1842).

Le plus grand coloriste de tendance "gauche", de son époque, très indépendant, est resté très peu de temps professeur à l'Académie. Un de ses élèves Pourvit (voir n° 52).*

32. COUCHER DE SOLEIL.

33. FORET LOINTAINE.

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre,
Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.

4
KOULIKOV. }

Élève de Répine, a travaillé avec lui son célèbre tableau *Séance solennelle du Conseil d'Etat*. Académicien. *

34. BOÏARYCHNIA.

KRYGITSKY, K. (1858).

Élève de Klodt. Professeur et académicien. Paysagiste très connu. S'est suicidé relativement jeune. *

35. JARDIN " LETNY " A PÉTROGRAD.

36. MUR D'UN PARC.

LAGORIO (1827-1905).

Élève de Vorobiev et Aïvašovsky, a fait beaucoup de marines et paysages, très remarqué par sa finesse. Professeur d'Académie. *

37. MARINE.

LEVITAN (1861-1900).

Peintre qui a créé une nouvelle tendance dans l'art russe " dite tendance sentimentale ". Paysagiste qui a une grande influence sur ses contemporains. Académicien. *

38. PAYSAGE.

LEVTCHENKO.

Peintre ukrainien très connu.

39. UKRAINE.

LOUKOMSKY.

Artiste Architecte bien connu. Dernièrement conservateur du Musée de Kiev. *

40. CHATEAU EN POLOGNE (dessin).

MAKOVSKY, V. (1846) †.

Un des meilleurs peintres de genre russe. Ses tableaux représentent une véritable encyclopédie de types russes. Académicien et professeur. *

41. SCÈNE DE GENRE.

MAKOVSKY, K. (1839) †.

Frère de V. Makovsky, célèbre par ses toiles énormes, représentant l'histoire et les anciennes coutumes russes. Académicien et professeur. *

42. PAYSANNE.

MANGANARY.

Un des plus intéressants eau-fortiste russe parmi les jeunes. *

43. NOVGOROD-LE-GRAND (eau-forte).

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre,
Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.

MATVEEV.

44. L'ÉTÉ.

MIKHAILOV (1860) †.

45. ORDONNACES.

NARBOUT.

Le meilleur graveur-dessinateur russe contemporain.*

46. L'AUTOMNE.

ORLOV, A.

47. CRÉPUSCULE.

ORLOVSKY, V. (1842) †.

Élève de Bogolubov. Peintre très apprécié. Académicien et Professeur.*

48. CRÉPUSCULE AU BORD DE LA MER.

49. NUAGES.

OVSIANIKOV, V.-P. (1862).

Peintre décorateur, a travaillé longtemps en France.*

50. PAYSAGE.

PERVOUKHINE.

Peintre influencé par les impressionnistes français. Académicien.*

51. PONT MYSTÉRIEUX.

POURVIT.

Élève de Kouïndji.*

52. PAYSAGE.

PROKHOROV.

53. LECTURE DE L'ÉVANGILE.

PISSEMSKY (1859).

Paysagiste; ses dessins à la plume sont très appréciés. Professeur.*

54. MATIN.

RÉPINE, S.-E. (1844).

Un des plus célèbres peintres russes contemporains. Portraitiste hors ligne, suivait passionnément dans ses œuvres le mouvement intellectuel de sa patrie. A laissé plusieurs toiles représentant des sujets historiques. A exercé une énorme influence sur l'Art russe.*

55. PORTRAIT DE TOLSTOÏ.

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre.

Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.

RIABOUCHIKINE (1861-1904).

Peintre de Moscou, a consacré son talent à faire vivre sur ses toiles la foule de Moscou. A laissé quelques tableaux sur l'histoire de cette ville.*

56. **TRYPTIQUE.**

57. **LA FOIRE.**

SCHOULTZE.

58. **RUSSIE BORÉALE.**

SOKOLOV, P. (1821-1900).

Aquarelliste très connu, célèbre par ses scènes de chasse. A exposé plusieurs fois à Paris.*

59. **CHARRETIER (aquarelle).**

SVERTCHKOV, N.-E. (1827-1888).

Académicien et professeur. A dessiné et peint exclusivement des chevaux. Très connu.*

60. **TÊTE DE CHEVAL.**

SVETLITSKY.

61. **RENDEZ-VOUS.**

TCHOUMAKOV, F.-P. (1823-1899).

Peintre portraitiste très épris de l'art français du XVIII^e siècle. A beaucoup travaillé à Paris.*

62. **TÊTE DE FEMME.**

TKATCHENKO, † en 1915.

Paysagiste petit russe. A habité et travaillé longtemps à Paris.*

63. **SAMARCAND (Turkestan).**

64. **TEMPLE A SAMARCAND.**

65. **PAYSAGE.**

66. **PAYSAGE D'UKRAINE.**

TZERIGOTTY.

67. **LAC BAÏKAL (Sibérie).**

VASSILKOVSKY, S.-J. (1854).

Peintre de l'Ukraine. Toutes ses œuvres reflètent un amour ardent de son pays. Grand prix de l'Académie Impériale de Pétersbourg. Boursier à Paris.*

68. **BOURG DE SOROTCHINTZY (Ukraine).**

VLADIMIROV.

69. **VAINQUEURS ET VAINCUS.**

70. **1812.**

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre,
Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.

VROBLEWSKY.

Professeur, peintre de talent, très en vogue. *

- 71. CRÉPUSCULE.
- 72. CHATEAU DU COMTE VICHNEVSKY.

ZAROUBINE.

Académicien. Influencé par l'art français, a beaucoup vécu en France. *

- 73. L'AUTOMNE (gouache).
- 74. COIN DE NORMANDIE.

ZITCHI (1829).

Académicien. Peintre de la Cour Impériale. *

- 75. SCÈNE FLAMANDE.

SCULPTURES

ANTOCOLSKY, M. (1842-1902).

Occupe dans la sculpture russe la même place que Rodin dans la sculpture française. Tous les musées russes tiennent à honneur de posséder de ses œuvres. Son Méphisto est considéré comme un de ses chefs-d'œuvre. *

- 1. MÉPHISTO.
- 2. SOCRATÉ MORT.
- 3. DERNIER SOUPIR.
- 4. BELLE AU BOIS DORMANT.
- 5. INQUISITION (bas-relief).
- 6. SAINT JEAN-BAPTISTE.
- 7. TSAR JEAN " LE TERRIBLE ".
- 8. MÉPHISTO (tête).
- 9. JAROSLAV LE SAGE.
- 10. " PAX ".

* Notice historique par M. CHIROKOW,
Artiste Peintre,
Organisateur de l'Exposition des Artistes Peintres.